



ACTUALITÉ

Flamanville 3 en route pour les essais à chaud.

Après le succès des essais à froid, achevés en tout début d'année 2018, les équipes préparent activement la prochaine grande phase d'essais sur l'installation : les essais à chaud. Six grandes étapes vont rythmer le premier semestre avant le démarrage de ces essais, programmé en juillet.



L'épreuve enceinte se prépare avec les essais de fermeture automatique d'un sas d'accès personnel dans le bâtiment réacteur.

La coupure contrôle-commande

Elle consiste à interrompre, de façon provisoire, le système de contrôle-commande de l'installation. Cette interruption, réalisée en deux temps, ouvre la voie aux dernières activités de raccordements électriques, à l'installation de la nouvelle version du logiciel de pilotage et à la finalisation du montage des tuyauteries et des gaines de ventilation. Ces activités, démarrées en janvier, se termineront mi-mars.

La mise à disposition du poste d'eau

Les essais à chaud, véritable répétition générale avant le chargement du combustible, vont solliciter les différents systèmes de ce que l'on appelle communément le « poste d'eau » en salle des machines. Son rôle ? Condenser la vapeur via le condenseur et ramener l'eau dans des conditions de température et de pression optimales vers les générateurs de vapeur.

Pour que le poste d'eau soit totalement opérationnel le jour J, les équipes réalisent actuellement une série d'essais et rinçages sur les différents matériels.

Les épreuves hydrauliques secondaires

Il s'agit d'un test en eau et en pression d'une partie du circuit secondaire connectée aux générateurs de vapeur. Un test indispensable dans la poursuite des activités jusqu'à la première production de vapeur en juillet.

L'épreuve enceinte

Au mois de mars, l'enceinte du bâtiment réacteur sera mise sous pression à 5,5 bars pour valider sa conception et son étanchéité avant la mise en service du réacteur. Tout le bâtiment sera évacué pendant la durée de l'essai, le personnel mais également l'ensemble du matériel provisoire stocké dans le bâtiment : échafaudage, outils, etc. Cet essai est une première pour l'EPR. Il sera reconduit tous les dix ans à l'occasion de la visite décennale, comme sur les autres centrales nucléaires en exploitation.

Les essais fonctionnels cuve ouverte

Réalisés en partie à l'automne dernier, les essais fonctionnels de débit, pression ou encore fonction

de sûreté des deux derniers systèmes de sauvegarde vont s'achever avant l'été. À cette occasion, de nouveaux essais de basculement de sources seront réalisés pour tester la capacité de l'installation à basculer d'une alimentation électrique à une autre, de façon automatique. Cette nouvelle série d'essais impliquera en amont, la disponibilité des six moteurs diesels de l'EPR.

La finalisation des montages électromécaniques

Les activités de finition des montages mécaniques et électriques battent leur plein sur toute l'installation : derniers raccordements électriques, mise en place du calorifuge (isolant thermique) sur les tuyauteries, examens des dernières soudures réalisées... Elles se poursuivront jusqu'à la fin du premier semestre.

Toutes ces activités vont mobiliser l'ensemble des salariés jusqu'au démarrage des essais à chaud, en juillet. Une grande partie de l'installation sera alors testée dans des conditions de pression et de température similaires aux conditions normales d'un réacteur en fonctionnement ■

Perte de fluide frigorigène supérieur à 20 kg.

Le 19 janvier 2018, une perte de fluide frigorigène supérieure à 20 kg a été constatée sur une tuyauterie de la station de pompage de l'EPR Flamanville 3. L'analyse de cet événement est en cours. Cet événement concernant l'environnement a été déclaré par le site EPR de Flamanville 3 le 13 février à l'Autorité de sûreté nucléaire.